Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1982)
Heft: 644

Rubrik: Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

POINT DE VUE

1964-1982: rappel

Il est des débats jamais clos qui menacent à tout instant de resurgir. Lorsqu'on les aborde, on a le sentiment de répéter inlassablement les mêmes vieilles rengaines. Ainsi en est-il de la «dépolitisation», de la «déresponsabilisation».

Et pourtant, si nos quotidiens, nos hommes politiques dépassent rarement le stade des lamentations, ce n'est peut-être pas par hasard. Permettez-moi de rappeler, en le reprenant à mon compte, le raisonnement tenu par Sartre il y a bientôt vingt ans: dire du citoyen qu'il est dépolitisé, c'est finalement le souhaiter tel. A force de lui présenter l'image d'un être qui a «démissionné», on aboutit à ce qu'il s'y reconnaisse et, puisque la grande majorité lui ressemble, à ce qu'il s'y conforme. Il s'agit donc de savoir que nous sommes politiques et responsables en dépit de nous-mêmes et que «la dépolitisation n'est pas une donnée de fait; c'est le résultat d'une lutte que mènent l'Etat, la grande industrie et le commerce avec leurs appareils de propagande et de diffusion. Et le rôle de la gauche, aujourd'hui, doit être d'organiser la contre-offensive.»[1]

Aujourd'hui, c'est-à-dire en 1982 et non plus en 1964, nous savons que cette contre-offensive est heureusement engagée par le mouvement des consommateurs, les groupements de quartiers, les écologistes... Rappel pas forcément inutile pourtant: ne vous arrive-t-il pas parfois de tenir ce langage de désolation?

Francine Crettaz.

[1] Jean-Paul Sartre, *L'Alibi*, «Le Nouvel Observateur» (19.11.64).

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Vicaire du Christ et messager

De la *Fédération Internationale des Droits de l'Homme*, je reçois cette lettre, adressée à «Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II»:

«Votre Sainteté,

»Le voyage que Votre Sainteté va entreprendre en Argentine constitue pour notre Fédération, profondément préoccupée par le sort tragique des disparus de leurs familles, un grand espoir. En effet, intervenant en messager de paix auprès du gouvernement argentin, Votre Sainteté se trouvera dans une position unique pour faire prévaloir auprès de celui-ci la nécessité d'un geste d'humanité qui s'impose à un pays catholique.

»Notre Fédération tient à votre disposition des informations nombreuses, précises et sûres concernant des personnes disparues et les circonstances de leur enlèvement. De ces personnes — parmi lesquelles figurent, comme vous le savez, deux religieuses françaises et plusieurs prêtres — certaines, nous le savons de source sûre, sont décédées et leurs familles devraient au moins être informées officiellement, de façon exacte, des circonstances et de la date de leur mort; mais pour les autres, il est encore temps d'intervenir (...)

»Le sort de ces personnes éprouvées au-delà de ce qui se peut concevoir est donc entre les mains de Votre Sainteté, Vicaire du Christ.

»La population genevoise, qui aura le grand honneur de nous acceuillir le 15 juin prochain et dont un membre, l'étudiant suisse Alexis Jaccard, fait partie de ces disparus, recueillera elle aussi avec reconnaissance les nouvelles et les assurances qu'apportera Votre Sainteté.»

Commentaires? Sauf erreur, cette lettre n'a pas trouvé grand écho dans notre presse...

* * *

Ayant été invité à participer à «Six heures pour la Turquie», j'ai eu la curiosité de me renseigner un peu sur un pays dont j'ignorais tout.

... Constatant que la population de la Turquie a passé de 30 millions en 1964 à 44 millions en 1982 — la ville d'Ankara, notamment, augmentant de 100 000 habitants par année entre 64 et 67. Et comme il est peu probable qu'on leur offre des logements convenables et du travail, le résultat inévitable: misère, drogue, prostitution, nombre plus ou moins grand de malheureux réduits aux expédients — donc police, répression, loi martiale, etc. Car sur la démographie galopante vint se greffer le phénomène de la désertion des campagnes...

On songe à ce beau texte de Michel Dentan: «Ils y étaient nombreux, ceux dont le manque de descendants avait irrémédiablement fermé la maison, sur laquelle à présent, planait comme une malédiction. D'autres chalets encore ouverts, vivaient dans le silence que ne trouble aucun cri d'enfant, et la monotone ordonnance de leurs chambres sans jouets épars sur le sol. Dans le pays tout entier, n'en était-il pas de même? Ses campagnes désertées, ses champs sans laboureurs, ses chaumières à l'abandon!» *(Devant les cimes blanches)*

J. C.

TEMPS LIBRE

Modes d'emploi de la Suisse

Pour vos vacances, à introduire entre quelques couches de romans policiers et de bandes dessinées, trois petites sommes indispensables pour décrypter l'actualité.

L'ÎLE ET L'ASILE

«Vrai» réfugié, «faux» réfugié, «nouveau» réfugié, réfugié «économique», réfugié «de facto»: